

# Les arguments du CD & V ne tiennent pas la route



Pascal Delwit, politologue ULB.

© Sofie Van Hoof

## ANALYSE

**P**eut-on se passer de la N-VA? Oui, il est tout à fait possible de former un gouvernement sans Bart De Wever. Si les quatre grandes familles politiques (socialistes, libéraux, chrétiens-démocrates et écologistes) se réunissent, elles atteignent 109 sièges. Un nombre suffisant pour atteindre une majorité des deux tiers et donc voter une réforme de l'Etat.

Mais pour cela, il faut que le CD & V adopte une attitude indépendante de la N-VA. Et Wouter Beke a encore répété que les deux vainqueurs des dernières élections (PS et N-VA) devaient prendre leurs responsabilités. Traduisez: il faut que la N-VA en soit. *«La logique est effectivement que le PS et la N-VA soient présents dans le gouvernement. Politiquement, c'est cohérent. Mais à un moment donné et ce moment commence à être long — cela fait plus d'un an maintenant —, quand vous vous rendez compte qu'un des deux partenaires ne veut pas, l'argument ne tient plus la route»*, analyse le politologue, Pascal Delwit (ULB).

### LA FAUTE AU FDF

Pour refuser de monter seul au gouvernement, le CD & V a toutes fois d'autres excuses. Jeudi soir, le président du CD & V, Wouter Beke, a ainsi rejeté la faute sur le FDF. *«Si la N-VA ne veut pas s'asseoir à la table, nous serons livrés au parti d'Olivier Maingain»* a-t-il dit. Des propos que ne comprend pas Pascal Delwit. *«Olivier Maingain aurait été présent même si la N-VA avait dit oui. Et quand bien même le FDF ne voterait pas la réforme de l'Etat, il aurait toujours une majorité des deux tiers puisque sans les trois sièges du FDF, on arrive à 106 sièges sur 150»*, calcule-t-il. Et d'ajouter: *«Pour les partis flamands, peut-être que la présence d'Olivier Maingain est compliquée mais pour les partis francophones, celle de la N-VA n'est pas simple non plus.»*

Pourquoi le CD & V est-il aussi attaché au parti de Bart De Wever? Pascal Delwit voit trois raisons.

**Un:** après avoir fait une campagne plutôt modérée sur le plan communautaire qui a mené à la débâcle électorale, le CD & V veut durcir le ton.

**Deux:** Le CD & V ne souhaite pas monter dans un gouvernement sans mouiller la N-VA. Et ce, afin de récupérer une part de ses électeurs. Mais s'il ne veut pas y aller, cette stratégie semble plutôt difficile à réaliser.

**Trois:** Le CD & V est aujourd'hui quasi un «non parti». Il n'a pas de véritable leadership. C'est d'ailleurs ce qui explique en partie son absence de prise de décision quant à la note Di Rupo.

### LE CD & V INCONTOURNABLE

Peut-on se passer de la N-VA et du

CD & V? *«C'est formellement possible mais alors nous aurions une majorité simple et les néerlandophones seraient minoritaires dans leur groupe linguistique. Politiquement, ce serait donc étonnant que l'Open VLD, le sp.a et Groen! acceptent.»*

Le CD & V est donc aujourd'hui l'acteur qui fait pencher la balance d'un côté ou de l'autre. Serait-il possible qu'il finisse par dire oui à la note de Di Rupo? *«À moins d'une pression des marchés*



*«Pour les partis flamands, peut-être que la présence d'Olivier Maingain est compliquée mais pour les francophones, celle de la N-VA n'est pas simple non plus.»*

*ou des agences de notation, je ne vois pas ce qui pourrait leur faire changer d'avis. Mais bon, on a appris à être surpris par le CD & V.»*

Une autre alternative serait de prolonger le gouvernement Letenneur. Le problème, c'est que la N-VA ne serait toujours pas présente. Mais d'un autre côté, cela permet de continuer à avoir un CD & V au poste de Premier ministre. Sauf qu'à ce sujet-là non plus, tout le monde n'est pas du même avis au parti. ■

A.S.